

Recherche littéraire pour "zurück ins Jetzt" pour le projet d'exposition 2019 de Sophie Johanna Kaiser à Lillemor's et à LANZ 7

(Source wikipedia, sauf indication contraire)

Anna Akhmatova

Ce fut la femme la plus importante de la littérature russe. Akhmatova est en fait le nom de sa grand-mère tatar qu'Anna Gorenko, à l'âge de 17 ans, avait adopté comme expression de son indépendance en délaissant le patronyme de son père. Lorsque ses premiers volumes de poésie (« Abend und Rosenkranz ») parurent en 1912 et 1914, ils connurent un succès immédiat. Ce sont des poèmes presque intemporels sur l'amour et la déception, la séparation et la mort du point de vue de la femme, dans un langage clair et simple. Akhmatova a été célébrée dans les salons de Saint Pétersbourg, mais peu après la révolution, son travail fut indésirable. Son premier mari, le poète Gumiljow, a été abattu en 1921 comme contre-révolutionnaire. Cela a certainement joué un rôle, tout comme leur réticence à accepter le changement politique. Jusqu'en 1940 Akhmatova n'a pu publier. <http://www.fembio.org>

Halide Edip Adivar

Halide Edib Adivar (ottoman خالده اديب IA IA اديوار اديوار, IA Hālide Edīb Edīb Adivar née en 1884 et morte le 9 janvier 1964, est une femme de lettres, une femme politique et une féministe turque et l'un des plus importants écrivains turcs du 20^{ème} siècle. En tant que Halide Onbaşı (caporal Halide), elle est aussi la figure symbolique de toutes les femmes qui ont participé à la guerre de libération turque. Son père était un des secrétaires du sultan ottoman Abdülhamid II. Elle est éduquée, dans un premier temps, au domicile de ses parents par des précepteurs. Ce sont eux qui éveillent sa curiosité pour la littérature européenne et ottomane. Ils lui donnent également des cours de théologie, de philosophie et de sociologie, lui apprennent à jouer du piano, et lui enseignent l'anglais, le français et l'arabe. Elle reçoit également des cours de mathématiques du mathématicien et astronome ottoman, Salih Zeki . En 1893, elle fait un bref passage à l'American College for Girls, où elle retournera en 1899 afin d'être diplômée. En 1901, elle est une des premières bacheliers de son époque. En pleine guerre mondiale, entre 1916 et 1917, elle intervient comme inspecteur ottoman pour les écoles à Damas et Beyrouth. Elle dirige un orphelinat arménien au collège Saint-Joseph du Mont-Liban à Antoura. Sur ordre de Djemal Pacha, dont le rôle est connu dans le génocide arménien, elle donne à ces enfants arméniens des noms musulmans et leur enseigne la religion musulmane. Elle se défend de toute participation au génocide, écrivant, en 1918, « Nous avons massacré la population innocente arménienne [...] En effet, nous avons essayé de détruire les Arméniens grâce à des méthodes propres au Moyen Âge. Nous vivons aujourd'hui les temps les plus tristes et sombres de notre vie nationale." Elle devient membre de l'organisation secrète Karakol (créée à la suite de l'occupation de Constantinople par les troupes françaises, anglaises et italiennes, en novembre 1918). Elle participe également à une activité de contrebande pour renforcer l'armement du mouvement nationaliste, ainsi qu'à des meetings politiques. Elle est nommée à titre honorifique major de l'armée nationaliste. Cette période lui inspire différents récits les années suivantes, Türk'ün Ateşten İmtiharı (Le Baptême du feu du Turc), en 1922, et Vurun Kahpeye (À mort la traînée), en 1923, ainsi que des romans, notamment : Ateşten Gömlek (La Chemise de feu) en 1922, Kalb Ağrısı (Le cœur a ses chagrins) en 1924, et Zeyno'nun Oğlu (Le Fils de Zeyno) en 1928. La République turque est proclamée le 29 octobre 1923. Le général

Mustafa Kemal en devient le premier président. Mais il durcit le régime les années suivantes, interdisant les syndicats et les partis d'opposition, au profit d'un parti unique. Un véritable culte de la personnalité est instauré. Halide Edip et son mari, devenus des opposants indésirables, doivent quitter la Turquie. »

<https://de.wikipedia.org>

Etel Adnan

La biographie d'Etel Adnan se caractérise par un environnement multiculturel. Elle est née en 1925 à Beyrouth, au Liban, occupé par la France. La fille d'une Grecque chrétienne et d'un Syrien musulman a ensuite étudié à la Sorbonne à Paris et aux Etats-Unis à Berkeley et Harvard. Désormais, sa vie se déroule entre la baie de San Francisco, Beyrouth et Paris. Son origine, sa famille et l'histoire du Moyen-Orient sont particulièrement présentes dans son œuvre littéraire. Avec ses essais philosophiques, romans, poèmes et textes journalistiques, elle s'est déjà fait un nom international dans les années 1970 et est devenue une voix importante dans la littérature arabe.

www.zpk.org/de

Hanna Arendt

La privation de droits et la persécution des Juifs pendant l'ère nationale-socialiste ainsi que leur propre emprisonnement de courte durée par la Gestapo les ont conduits à émigrer d'Allemagne en 1933. Après avoir été expulsée par le régime national-socialiste en 1937, elle est restée apatride jusqu'à ce qu'elle obtienne la citoyenneté américaine en 1951. Depuis lors, elle s'est considérée comme une Américaine d'origine américaine et s'est engagée à respecter la constitution américaine. Hanna Arendt a travaillé comme journaliste et professeur d'université et a publié d'importants articles sur la philosophie politique. Néanmoins, elle refuse d'être qualifiée de "philosophe". Elle était également assez éloignée du terme "philosophie politique" ; elle préférait le terme "théorie politique" pour certaines de ses publications et attachait de l'importance à son travail d'historienne. Elle méprisait les intellectuels allemands qui se tournèrent vers Adolf Hitler à partir de 1933. Arendt prône un concept de "pluralité" dans l'espace politique. Par conséquent, il existe un potentiel de liberté et d'égalité en politique entre les peuples. Il est important de prendre le point de vue de l'autre. Les accords politiques, les traités et les constitutions devraient impliquer des personnes volontaires et appropriées au niveau le plus concret possible. Sur la base de ce point de vue, Arendt a critiqué les démocraties purement représentatives et a préféré les systèmes de conseil et les formes de démocratie directe. Ses nombreux débats théoriques avec des philosophes tels que Socrate, Platon, Aristote, Emmanuel Kant, Martin Heidegger et Karl Jaspers, ainsi qu'avec les principaux représentants de la philosophie politique moderne tels que Niccolò Machiavelli, Charles de Montesquieu et Alexis de Tocqueville, font d'elle un philosophe. C'est précisément par sa pensée indépendante, sa théorie de la domination totale, ses travaux sur la philosophie de l'existence et son exigence de discussions politiques libres qu'elle joue un rôle important dans les débats contemporains. Leurs déclarations publiques sur les événements politiques étaient souvent controversées parmi les opposants et les amis ; leur courage civil était souvent perçu comme intransigeant et combattu, en particulier leur travail sur le procès Eichmann. Au début des années 1950, il est devenu connu du public par le biais de son principal ouvrage politique *Elements and Origins of Total Rule* (Éléments et origines de la domination totale). *Vita activa* ou *De la vie active* est considérée comme l'œuvre philosophique majeure d'Arendt. En plus de documents philosophiques, politiques et historiques, Arendt a utilisé des biographies et des œuvres littéraires comme sources de ses réflexions. Elle a étudié ces textes et les a confrontés à ses propres approches. <https://de.wikipedia.org>

Sibilla Aleramo

Sibilla Aleramo, pseudonyme de Rina Faccio, à Rome, était écrivain, poète et féministe italienne. Elle est l'une des plus importantes représentantes italiennes du féminisme au

début du XXe siècle. Dans un de ses journaux intimes, elle note : "Je crois fermement que le féminisme est une impulsion qui fera revivre notre ancien monde". Son père Ambrogio est ingénieur et directeur d'une verrerie, sa mère Ernesta Cottina est une femme malheureuse et dépressive avec de nombreux séjours en psychiatrie. Sibilla aide son père dans l'atelier de vitrier, tient la comptabilité et s'occupe de ses jeunes frères et sœurs. Elle aime travailler avec son père, mais elle est amèrement déçue par la suite. A seulement 17 ans, elle subit la pire expérience de sa vie, ce qui affectera son existence, sa pensée et son écriture. Elle est violée par l'un des employés de son père et contrainte à un "mariage de réparation" car la voilà enceinte. Elle perd l'enfant, elle est maintenant liée par un mariage à un homme qui est violent et sans esprit. Deux ans plus tard, en 1895, elle donne naissance à son fils Walter. La famille s'installe à Milan, où Sibilla Aleramo reprend la direction du magazine L'Italia femminile.

www.fembio.org

Isabelle Allende

La "Schéhérazade chilienne" a vendu la plupart de ses romans en Europe centrale et en Scandinavie. Isabel Allende n'est guère surprise, car à son avis le temps là-bas est si mauvais que les scandinaves de toute façon ne peuvent pas faire grand-chose d'autre que lire. Certains de ses livres deviennent des best-sellers à l'étranger - elle est la plus célèbre écrivaine latino-américaine - mais au Chili elle est une star nationale. www.fembio.org

Esmahan Aykol

Esmahan Aykol a étudié le droit dans son pays d'origine, a travaillé comme journaliste pour la presse et la radio et s'est ensuite essayée comme propriétaire de bar. Elle vit à Berlin et à Istanbul qui est devenu célèbre en Allemagne principalement grâce à ses romans policiers sur le libraire Kati Hirschel d'Istanbul.

<https://de.wikipedia.org>

Miriama Bâ

Mariama Bâ est née le 17 avril 1929 et décédée le 17 août 1981 à Dakar, Sénégal. Mariama Ba, ancienne enseignante à l'école normale pour filles (1943-1947), est l'une des premières écrivaines africaines en français à s'engager très activement dans la lutte féministe. <https://bibcolaf.hypotheses.org>

- Une si longue lettre, Roman, 1979

- La fonction politique des littératures africaines écrites, 1981 (The Political Function of African Written Literature)

- Un chant écarlate, Roman, Les Nouvelles Éditions Africaines,

Dakar/Abidjan/Lomé 1981 on Allemand : Der scharlachrote Gesang, du français par Irmgard Rathke, avec un épilogue par Ulla Schild, Série : Die Frau in der Gesellschaft ;

Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main 1984 ISBN 3-596-23746-7

Djuna Barnes

"Djuna Barnes n'a pas été séduite ou violée par son père, mais plutôt par elle...

Sexuellement décréte" - dit sa biographe Field. "Ce que cela signifie n'est pas clair",

commente la biographe Stromberg, mais elle suppose qu'il y a eu une expérience traumatisante et incestueuse dans l'enfance de Barnes. Cette expérience sera un thème majeur pour Djuna Barnes qui a grandi dans une ferme sans aller à l'école. A partir de 1912, elle publie des reportages, des interviews et des illustrations dans les quotidiens new-yorkais. Après un court mariage, elle se rend à Paris en 1919 en tant que journaliste indépendante et entre en contact avec le cercle lesbien de Natalie Barney, qui l'invite à lire.

www.femio.org

Simone de Beauvoir

Avant sa percée en tant qu'écrivain avec les romans existentialistes, "la fille de bonne

famille" de plus en plus révoltée contre "le conformisme suffocant" et la "tyrannie oppressive" de la bourgeoisie étudie la philosophie à la Sorbonne et à la célèbre Ecole normale supérieure, puis passe dix ans d'abord au Lycée à Marseille puis à Rouen et Paris. Toute sa vie, elle a été chez elle à Montparnasse. Dans des appartements séparés, Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre ont profité "des avantages de la vie en couple sans ses inconvénients". La liberté" et la "confiance mutuelle totale" étaient à la base de leur relation. Elle y a écrit entre autres six romans, dont Les Mandarins (1955) et son autobiographie en quatre volumes.
www.femio.org

Gioconda Belli

Les femmes fortes caractérisent la vie et l'œuvre de Gioconda Belli. Elle vient d'une famille riche du Nicaragua, fréquente une école monastique en Espagne, étudie les sciences de la communication aux Etats-Unis et devient épouse et mère à un jeune âge. Au début de la vingtaine, elle rompt avec l'attribution traditionnelle des rôles. Elle travaille dans une agence de publicité et, par indignation face à la pauvreté de la population et aux abus de pouvoir du régime Somoza, rejoint le Front de libération sandiniste, qu'elle soutient logistiquement, en exil au Mexique et au Costa Rica puis en mission journalistique et diplomatique.
www.femio.org

Cheryl Benard

Cheryl Benard dirige l'organisation culturelle internationale ARCH, Alliance pour la restauration du patrimoine culturel, qui s'occupe de la protection des biens culturels matériels et immatériels dans les zones de crise. Elle est consultante chez RAND Corporation, où elle a récemment dirigé les initiatives de recherche IMEY (Initiative for Middle Eastern Youth) et Alternative Strategies Initiative. De 1992 à 2005, elle a dirigé, avec la sociologue Edit Schlaffer, le Centre de recherche Ludwig Boltzmann pour la politique et les relations interpersonnelles à Vienne, fermé en 2005. L'étude par Benard de l'islam démocratique civil a déclenché une vive controverse dans les milieux fondamentalistes en particulier. Elle recommande de soutenir les réformateurs islamiques et les mouvements en faveur de la sécularisation et critique les opinions et les programmes des islamistes (radicaux).

Romancière et auteure féministe, elle traite de sujets tels que l'actualité, le rôle des femmes dans la construction des Etats, la radicalisation des jeunes dans la diaspora européenne et la sécularisation par rapport à l'Islam. Ces dernières années, elle a mis l'accent sur ce dernier point dans le cadre de ses activités RAND, en finançant des projets pour des dissidents favorables à la démocratie et à la modernisation dans le monde islamique. Cheryl Benard est titulaire d'un doctorat de l'Université de Vienne et d'une licence de l'American University of Beirut. Elle est mariée à Zalmay Khalilzad, ancien ambassadeur des États-Unis en Afghanistan, en Irak et aux Nations Unies. Ils ont deux enfants. www.wikipedia.org

Renate Berger

Les livres de Renate Berger, aussi vite qu'ils paraissent ne perdent pourtant rien de leur éclat. Avec Paula Modersohn-Becker : Paris - Leben wie im Rausch, l'auteur a une fois de plus réussi à écrire un livre remarquable.
www.femio.org

Eva Bertoluzza

Publiés dans le Wiener Frauenverlag, ses livres sont spécialisés sur la psychiatrie.

Isabel Blas

Isabel Blas (Madrid, 1944) est licenciée en sciences de l'information. Sa vie professionnelle de secrétaire s'est développée dans des entreprises privées espagnoles et américaines ainsi

qu'à la Banque d'Espagne où elle était la représentante du personnel du syndicat UGT. Elle a publié un livre de témoignages (AA.VVV, The meaning of etceteras, Barcelone, Fondation Pere Ardiaca, 2011). Avec l'Editorial Bubok, elle a publié trois romans, The House of Eleven Umbrellas and the Two Cuckoo Clocks (2015), Llamada negra (2011) et Maldito baile de muertos (2009), le jeu Historias de mujeres (2011) et In the Service of His Majesty ... the Chief (2009), un essai humoristique sur le travail des secrétaires. En 1984, elle publie le livre de poésie La hora que no marca (Madrid, Editorial Molinos de Agua). Dans plusieurs magazines espagnols, elle a travaillé en freelance sur des articles et des reportages. En 1999, avec d'autres auteurs de Spanish in Transition (Madrid, Editorial Biblioteca Nueva), elle a publié une étude sur le rôle des femmes dans la transition espagnole. En 1984, elle a remporté le Prix national de journalisme pour le traitement des images de femmes de l'Institut des femmes pour sa chronique hebdomadaire "Le crocodile féministe", publiée dans l'hebdomadaire satirique El Cocodrilo, et en 1992, elle a remporté le troisième prix dans la catégorie des nouvelles du 8 mars au Département des femmes de l'UGT. En 1971, elle remporte le concours national "Meilleur Secrétaire SIMO" de la CITEMA. Elle a écrit une autre pièce de théâtre et, en préparation d'un quatrième roman, a donné des conférences sur la littérature, la transition et le féminisme. En 1999, elle a été présentée aux élections du Parlement européen dans la candidature de la Confédération des organisations féministes. www.bubok.es/autores/isabelblas

Enid Blyton

L'écrivain britannique Enid Blyton est l'auteur de livres pour enfants le plus célèbre du XXe siècle. On trouve des articles dans Wikipédia sur sa vie et son œuvre, avec un aperçu de sa série de littérature enfantine, dont "Famous Five", "Hanni and Nanni" et "The Bold Four". Les livres d'Enid Blyton ont été traduits dans environ 90 langues et vendus à des centaines de millions d'exemplaires. <http://www.literaturspektrum.de>

Gerd Brantenberg

Gerd Mjøen Brantenberg (* 27 octobre 1941 à Oslo) est professeur norvégien et auteur de littérature féministe. Son œuvre la plus célèbre est Egalias døtre (Les Filles d'Egalias). fr.wikipedia.org

Emily Bronte

C'était une écrivaine britannique qui est devenue célèbre grâce à son seul roman, Les hauts de Hurlevent. Emily Brontë a publié exclusivement sous le pseudonyme d'Ellis Bell.

Mae Brown

Elle est une écrivaine américaine et ancienne militante du mouvement des femmes lesbiennes aux États-Unis. Au début de sa carrière d'écrivaine, elle a écrit principalement des livres féministes et, depuis le début des années 1990, elle a surtout publié des romans policiers. D'autres types d'œuvres paraissent encore. De.wikipedia.org

Leonora Carrington

Leonora Carrington est née à Clayton Green, dans le Lancashire. Son père était un riche fabricant de textiles ; elle a grandi dans le manoir Crookhey Hall. Elle a étudié à la Chelsea School of Art de Londres et à l'Académie Amédée Ozenfant. Etudiante en art, elle rencontre Max Ernst à Paris en 1937, 26 ans de plus, avec qui elle va vivre dans une ferme isolée de Saint Martin-d'Ardèche jusqu'à son arrestation sous l'occupation. Leonora Carrington est l'une de ces femmes artistes dont le travail est aujourd'hui encore souvent réduit à sa brève relation avec un artiste célèbre, dans son cas Max Ernst. Elle a résisté avec véhémence à cette fixation unilatérale et ce jusqu'à la fin. Après son arrestation, elle s'est enfuie en Espagne, s'est effondrée en chemin et a été envoyée temporairement dans un sanatorium. Elle a revu Max Ernst par hasard à Lisbonne. Il était accompagné de la riche américaine Peggy Guggenheim, qui était aussi sa mécène. Carrington s'est alors enfuie aux États-Unis

et a déménagé au Mexique en 1942 où elle a vécu jusqu'à sa mort. En fuite, elle a rencontré l'écrivain mexicain Renato Leduc à l'ambassade du Mexique à Lisbonne. Tous deux se sont mariés et ont divorcé peu de temps après. Au Mexique, elle épouse alors en 1946 le photographe et plus tard photojournaliste Emérico "Chiki" Weisz (1911-2007), ami et ancien collaborateur de Robert Capa, avec qui elle eut deux fils, ils vécurent ensemble jusqu'à sa mort. "Le roman de Leonora Carrington tire son explosivité tranquille de l'unio mystica de l'insolite que Lautréamont a créé dans la rencontre de la machine à coudre et du parapluie sur une table à découper. C'est l'anarchie et la rébellion du rêve et de la poésie contre la toute-puissance de la logique." Frankfurter Allgemeine Zeitung

Lena Christ

En 1912, avec l'aide de Ludwig Thoma, les souvenirs de Lena Christ paraissent. Elle décrit en des termes exceptionnellement clairs sa vie, la rupture de sa relation avec sa mère et les tragédies humaines et sexuelles de son mariage. Le livre a eu beaucoup de succès et a reçu de bonnes critiques. En 1913, elle écrit le livre Lausdirndlgeschichten, également sur ses souvenirs d'enfance. En 1914, la famille assiste au déclenchement de la guerre à Lindach, près de Glonn. La même année Lena Christ termine un autre livre qu'elle dédit à son grand-père Mathias Bichler et dans lequel elle décrit la vie aventureuse d'un petit sculpteur sur bois. En 1915 une suite de ce livre paraît sous le titre de Unsere Bayern anno dans im Kriegsjahr, paraît également en 1916 l'histoire Die Rumpfhanni,. Dans ce dernier roman, elle raconte la tentative de Johanna Rumpl, cuisinière de Öd (près de Schönau et près de Bad Aibling, en Haute-Bavière) pour obtenir son indépendance. En 1917, son mari, alors soldat, a été transféré à Landshut, où elle a également vécu pendant deux ans. Lena Christ s'y sentait très à l'aise elle y a écrit beaucoup d'histoires qui parurent en 1919 sous le titre Peasants. Cette même année, "La Femme de Madame Farmer" est édité, une œuvre joyeuse à partir de laquelle un film a été tourné en 1993 sous le titre "Madame Bäurin".

www.wikipedia.org

Alexandra David-Neel

Alexandra David-Neel, est une orientaliste et découvreuse du début du XXe siècle. Son riche travail littéraire comprend des récits de voyage, des romans, des essais sur le bouddhisme, ainsi qu'une correspondance abondante avec son mari et des personnalités.... Née à Saint-Mandé, près de Paris et installée en Haute-Provence, à Digne depuis 1928, elle légua sa maison, ses collections, ses droits d'auteur et sa collection de photos à la ville de Digne après sa mort en 1969.

www.alexandra-david-neel.fr

Gülten Dayioglu

Elle est l'auteure de livres pour enfants et a consacré de longues périodes de sa vie créative à la question de l'immigration en République fédérale d'Allemagne.

Libreria delle donne di Milano

"Wie weibliche Freiheit entsteht" traite de la nécessité de donner un sens et une valeur à la relation d'une femme avec une autre femme et de la représenter en mots et en images. Si produire de la théorie signifie mettre une pratique en mots, alors c'est un livre de théorie, parce que les relations entre les femmes sont la substance même de notre sujet. Un livre de théorie, donc, mais mélangé à des histoires. Habituellement, les réflexions théoriques se réfèrent à des choses qui ont déjà un nom, mais il s'agit en partie de choses qui n'ont pas encore eu un nom. Ces événements et ces idées remontent aux années 1966 à 1986 et proviennent principalement de Milan. La plupart du temps, elles sont classées sous le terme "féminisme".

<http://www.libreriadelledonne.it>

Nafissatou Diallo

Nafissatou Diallo a grandi dans une famille musulmane wolofophone à Dakar. Elle a fréquenté des écoles françaises et une école coranique. Elle poursuit sa formation de sage-femme à l'Institut de puériculture de Toulouse. En 1961, elle épousa Mambaye Diallo avec qui elle eut six enfants. Tout au long de sa vie, elle a travaillé comme sage-femme et infirmière en pédiatrie. Les travaux de Diallo en tant qu'écrivain portent principalement sur le rôle des femmes dans la société. Elle s'est également penchée sur le système des castes du Sénégal. Sa première publication, *De Tilène des Plateau* de 1975 est une œuvre autobiographique ; elle dépeint une enfance largement heureuse. Elle a ensuite écrit les deux romans historiques *Le Fort maudit* et *La princesse de Tiali* ainsi que le livre pour la jeunesse *Awa la petite marchande*. Cette dernière raconte l'histoire d'une jeune sénégalaise qui émigre en France avec son père et rentre ensuite chez elle. La professeure de littérature Susan Stringer qualifie Nafissatou Diallo de pionnière de la prose francophone qui a toujours été à l'ombre de l'œuvre de Mariama Bâs, considérée comme féministe. L'Association Internationale des Parlementaires de Langue Française a décerné à titre posthume à Diallo, décédé en 1982, le titre de Chevalier de l'Ordre. Diallo a été inclus dans l'anthologie *Daughters of Africa*, publiée en 1992 par Margaret Busby à Londres et New York.

de.wikipedia.org

Tilène des Plateau, une enfance à Dakar, Dakar, Nouvelle édition africaine, 1975. 133 p. (ISBN 2-7236-0099-8) - *Fort maudit*, Paris, Hatier, 1980. 125 p. - *Awa small dealer*, Paris, New African issues EDICEF, 1981, 143 p. - *La Princesse de Tiali*, Dakar, Nouvelles Editions Africaines, 1987, 191 p.

Roger Héneç Dorsinville

(1911-1992) est un poète, écrivain, essayiste, dramaturge, journaliste, enseignant, politicien et diplomate haïtien. Ses œuvres les plus célèbres sont *Barrières* (1946), *Célébrer la Terre* (1954), *Le Grand Devoir* (1962) et *Toussaint Louverture* (1965). wikipedia

Annette von Droste Hülshoff

La portée de son être se manifeste surtout dans sa piété, qui n'est rien de moins qu'enfantine et simple. Dans le "Geistlicher », « Jahr", des poèmes pleins de doutes et de rébellion alternent avec des poèmes dans lesquels se manifeste une innocence presque mystique de Jésus. On sent à quel point elle se méfie peu à peu du mental, de " la gloire de l'homme" (si importante pour le siècle des Lumières). Elle ose affronter aveuglément la grâce de Dieu. Le sérieux et l'intensité de son expérience religieuse rappellent Kierkegaard. Elle se rapproche des personnalités chrétiennes les plus fortes du XIXe siècle, de celles pour qui la foi est vitale et supérieure à toute autre préoccupation.

www.zeit.de/1948/21/das-leben-und-dichten-der-anette-von-droste-huelshoff

Marguerite Duras

Son premier roman, *Les impudents* (1943), est plus ou moins négligé par le public. Cependant, son deuxième ouvrage, *Un barrage contre le Pacifique* (1950), est un succès et lui vaut presque le Prix Goncourt. Elle acquiert finalement une renommée internationale en 1959 avec le scénario du film " Hiroshima, mon amour" qui traite pour la première fois de l'humiliation et de l'ostracisme vécu par les femmes françaises accusées de "collaboration horizontale", sujet encore tabou jusqu'aux années 1990. de.wikipedia.org/wiki/Marguerite_Duras

Clarissa Pinkola Estés

Estés est un analyste Jungien certifié. Sa thèse de doctorat, de l'Union Institute & University (1981), porte sur la psychologie ethno-clinique et l'étude des modèles sociaux et psychologiques dans les groupes culturels et tribaux. Dans les universités où elle s'exprime souvent, elle est reconnue en tant que chercheuse. Elle est l'auteur de nombreux livres sur le voyage de l'âme. Depuis 1992 son travail a été publié en 37 langues. Son livre *Women*

Who Run With The Wolves : Myths and Stories of The Wild Woman Archetype a été sur la liste des best-sellers du New York Times pendant 145 semaines, avec d'autres listes de best-sellers dont USA Today, Publishers Weekly et Library Journal. en.wikipedia.org/wiki/Clarissa_Pinkola_Estés

Cadre Janet

Dans son plus beau roman, Janet Frame raconte l'histoire d'une femme qui, après avoir perdu son mari, décide de devenir écrivain. Elle voyage, tombe amoureuse, se remarie et redevient veuve. À l'invitation de ses amis, elle, la Néo-Zélandaise, passe l'été à Berkeley, en Californie, et hérite inopinément de la maison de ces derniers qui meurent dans un séisme en Italie. Mais, coup de théâtre, à la fin de l'été ils réapparaissent vivants. Qu'est-ce que la réalité, qu'est-ce que la fiction, quelle est la crédibilité du narrateur qui se présente à nous sous différents noms ? Amusante et riche en détails, captivante et colorée, dans un langage grandiose, son oeuvre raconte des histoires et traite en même temps de l'écriture et de la narration. Le Maniototo, un plateau de Nouvelle-Zélande que les Maoris appellent la "plaine de sang", est une métaphore du monde fantastique de l'auteur, du "lieu de l'imagination, de l'intersection entre littérature et vie" (Manuela Reichart), que Janet Frame rend visible avec un langage incomparable.

www.buecher.de

Luisa Francia

"Dans la forêt de mon enfance, j'ai appris plus qu'à l'école, qui n'était pas toujours exempte de conflits. ... J'ai écrit de nombreux livres, fait plusieurs films et j'ai été la première femme à monter sa propre pièce au Kammerspiele de Munich. Je parle cinq langues et j'ai passé la moitié de ma vie à parcourir le monde à la recherche de formes traditionnelles de guérison et de magie. J'ai trouvé - surprise - moi-même. J'ai une fille adulte et je vis temporairement dans l'Alentejo, au Portugal, où je fais des recherches sur les débuts de l'histoire des femmes et j'ai créé une maison de la déesse avec ma collection de figures de déesses. Une fois par an, j'y invite des femmes. Je donne quelques séminaires sur la magie, la spiritualité, l'espace des femmes, le corps et la voix ."

www.goettinnenkonferenz.at/team/luisa-francia/

Anne Frank

Aucun enfant n'oublie ça !

Nancy Friday

Nancy Friday est un auteur américain d'ouvrages psychologiques principalement sur le thème de l'autodétermination sexuelle. Ses études sur la sexualité des femmes étaient particulièrement bien connues.

wikipedia.org

Betty Friedan

Betty Friedman était la fille du bijoutier Harry Goldstein, un immigrant russe, et de Miriam Goldstein (née Horwitz), elle grandit à Peoria (Illinois). Sa mère renonça à son poste de rédactrice en chef de la page féminine d'un journal local pour se consacrer entièrement à la famille. En 1938, Betty Friedman a obtenu brillamment son diplôme d'études secondaires. Elle a ensuite étudié la psychologie et la sociologie au Smith College, où elle obtint son diplôme avec félicitations. En 1942, elle a reçu une bourse pour une année de troisième cycle à l'Université de Californie à Berkeley, elle y étudia avec le psychanalyste Erik H. Erikson. Après 1943, elle a travaillé comme journaliste pour divers journaux et magazines et à partir de 1952 comme journaliste indépendante.

wikipedia.org

Marilyn French

Dans ses romans et ses essais, son travail se caractérise par une description intransigeante des relations dominantes hommes-femmes . Son premier roman, *The Women's Room*, a marqué une étape importante dans le développement de la littérature féministe des années 1970. Marilyn Edwards est née le 21 novembre 1929 dans le quartier de Brooklyn à New York. Alors qu'elle étudiait la philosophie et l'anglais au Hofstra College à Hempstead, Long Island, elle épouse Robert French en 1950. L'année suivante, Marilyn French obtient son diplôme d'Alma Mater, puis elle retourne à sa maîtrise en 1964 avant de défendre un article sur Ulysse de James Joyce au début des années 1970. Lorsque la jeune femme commence une carrière d'écrivain, son mariage échoue et le couple divorce en 1967. En 1977, elle a publié *The Women's Room*, qui s'est vendu à plus de vingt millions d'exemplaires et a été traduit en vingt langues. Des années 1950 aux années 1970, le roman raconte l'histoire d'un groupe de femmes - avec Mira Ward comme personnage principal - qui abandonnent leur rôle de femmes au foyer pour inventer une nouvelle indépendance. Le livre a connu un grand succès, il reflète en effet les mouvements féministes qui se sont développés en Amérique du Nord et dans plusieurs pays occidentaux à la fin des années 1970. Ce roman a été adapté pour la télévision en 1980. Parmi les autres livres de Marilyn French, mentionnons *The Bleeding Heart* (1980, *Les Bons Sentiments*), *On Women, men and moralals* (1985, *La Fascination du pouvoir*), *Her Mother's Daughter* (1987, *Telle mère, telle fille*), *The War Against Women* (1992, *La Guerre contre les femmes*), *In the Name of Friendship* (2006) et *From Eve to Dawn : A History of Women* (2002-2008, quatre volumes). L'auteur écrit également de nombreux essais et articles sous le pseudonyme de Mara Solwoska. Dans *A Season in Hell : A Memoir* (1998), elle parle de sa lutte contre le cancer de l'œsophage de 1992 à 1996, Marilyn French est morte à New York le 2 mai 2009. www.universalis.fr/encyclopedie/marilyn-french/

Marlis Gerhardt

The Overcoming of Speechlessness, together with others, 1979
Aucune étoile bourgeoise, rien, rien ne pourra jamais m'apaiser, Verl. Luchterhand, Darmstadt 1982
Voix et rythmes, Esthétique féminine et avant-garde, 1986 ; Essais allemands, 1987 ; L'avenir de la philosophie, 1975.
Chacun a fait de moi sa femme, comme il l'aimait et l'exigeait, Un échange de lettres, 1987
Irmtraud Morgner, textes, données, images, Luchterhand, Darmstadt 1990 ; Contexte, 1978, 1979 ; linguistique et philosophie du langage, 1974 ; Rahel Varnhagen : Chaque souhait s'appelle frivolité, lettres et journaux, 1983
<http://www.autoren-bw.de>

Natalia Ginzburg

Les choses que mon père appréciait et respectait étaient : le socialisme, l'Angleterre, les romans de Zola, la Fondation Rockefeller et les guides de montagne valdôtains. Ce que ma mère aimait, c'était le socialisme, les poèmes de Paul Verlaine, la musique...", écrivait Natalia Ginzburg dans son lexique familial autobiographique, où elle décrivait la vie de sa famille juive et socialiste ainsi que leur isolement dans les années 1930 et 1940. Entre-temps, ces souvenirs sont devenus une lecture obligée pour toutes les classes de l'école italienne. Elle savait déjà à l'âge de sept ans que le socialisme signifiait le même droit pour tous, et à l'âge de dix ans qu'elle serait écrivain. Chaque matin, elle écrivait un poème dans son cahier. Quand elle eut 17 ans, sa première histoire parut. Cette initiative fut lancée par Leone Ginzburg, un érudit littéraire, antifasciste actif qu'elle épousa en 1938 et qui mourut dans la prison allemande de Rome en 1944, leurs enfants avaient alors quatre et trois ans, et le plus jeune seulement huit mois.
<http://www.fembio.org>

Gabriele Goettle

C'est une incorruptible, un spécimen unique, un des grands reporters de langue allemande. Depuis près de 30 ans, ses histoires humaines paraissent régulièrement dans le "taz". Gabriele Goettle rend visite à des gens qui font quelque chose d'intéressant ou dont la biographie contient une pensée intéressante, aussi peu spectaculaire soit-elle à première vue. Goettle rapporte longuement leur histoire dans son libellé. Mais elle ne se contente pas de la retranscrire de son célèbre appareil d'enregistrement, elle la réécrit, la sent, la contemple, on peut la définir sans hésitations d'écrivain qui vous enseigne que chaque personne est spéciale, unique. Qu'elle aille dans une maison de retraite, parle aux sans-abris, aux hommes d'affaires, aux scientifiques, aux artistes, elle écoute, prend son temps, ce qui est presque impensable dans le journalisme d'aujourd'hui.

Heide Göttner-Abendroth

Elle a obtenu son doctorat en philosophie et théorie des sciences à l'Université de Munich en 1973 avec une thèse sur la "logique de l'interprétation". Elle y a enseigné la philosophie pendant dix ans en tant que maître de conférences et a publié un autre ouvrage sur la théorie des sciences. En 1980, elle fut professeure invitée à Montréal et en 1992 à Innsbruck. Après ses premiers livres Die Göttin und ihr Heros et Die tanzende Göttin ainsi que son ouvrage majeur Das Matriarchat, elle se décrit comme la fondatrice de la "recherche matriarcale moderne" qu'elle représente au niveau national et international. En 1986, Göttner-Abendroth a fondé l'établissement d'enseignement privé HAGIA - International Academy for Modern Matriarchal Research and Matriarchal Spirituality et le dirige depuis. En 2003, elle a initié, organisé et présidé le premier "Congrès mondial sur les études matricielles" à Luxembourg, en automne 2005 le deuxième à San Marcos (Texas) et en mai 2011 le troisième "Congrès sur les études et la politique matriarcales" à Saint-Gall (Suisse). En 2005, elle a été nommée par une initiative suisse "1000 femmes pour la paix" comme l'une des 1000 femmes dans le monde et l'une des 15 femmes d'Allemagne pour le prix Nobel de la paix.

[/de.wikipedia.org](http://de.wikipedia.org)

Gemaine Greer / Shere Hite

Elle a appelé au "pouvoir des femmes", pas à l'égalité, mais à la libération d'un patriarcat. Les femmes ont été castrées après des siècles d'oppression, et Greer a appelé à un changement radical, voire à une version féminine de la promiscuité sexuelle. Pour ma génération, The Female Eunuch (1970) de Germaine Greer et Sexualpolitik (1969) de Kate Millett restent des classiques de la "deuxième vague" du féminisme. Dans The female Eunuch et dans des textes ultérieurs (The Change, 1991 ; The Whole Woman, 1999), Greer plaide à la fois pour et contre les femmes, pas toujours de façon cohérente. Les expériences personnelles qu'elle a acquises au cours de ses voyages en Inde et en Afrique se retrouvent dans le thème de la fécondité et du contrôle de la population dans Sex and Destiny (1984), où elle dénigre non seulement les femmes scientifiques, médecins et psychologues, mais aussi les femmes occidentales qui ne savent même pas ce que signifie son slogan "sororité", car elles continuent à s'engager dans la consommation alors que la pauvreté touche nombre de femmes dans le monde. À ses yeux, l'Américaine et l'Européenne privilégiée est toujours une eunuque à qui l'on prescrit un stéroïde à chaque étape de sa vie, que ce soit comme contraceptif ou comme traitement hormonal substitutif. La douleur, le chagrin et la frustration légitimes des femmes sont traités avec des médicaments sans connaissance suffisante de leur physiologie ou de leur psychologie. Les résultats sont encore plus catastrophiques lorsque ces médicaments sont distribués par les multinationales pharmaceutiques à but lucratif en collaboration avec des bureaucraties gouvernementales et non gouvernementales selon l'idée trompeuse qu'une "explosion démographique" doit être évitée. <http://www.fembio.org/english> Shere Hite s'est surtout fait connaître à travers ses "Rapports Hite" (1976/77, 1981, 1987, 1994), dans lesquels elle a examiné la sexualité, surtout la sexualité féminine, d'un point de vue féministe et est arrivée ainsi à des résultats qui

contredisent en partie les concepts actuels moraux et idéaux du mariage. Entre autres choses, ses conclusions selon lesquelles les femmes se masturbent et ont des rapports sexuels extraconjugaux beaucoup plus souvent que la société ne l'avait supposé ont provoqué une certaine agitation. Surtout, les milieux conservateurs des États-Unis ont protesté contre ces études qui, à leurs yeux, étaient provocatrices. Hite a été exposée à de dures insultes, à des agressions physiques et même à des menaces de mort. Cependant, des sociologues reconnus et des médias sérieux ont également critiqué ces rapports de manière objective. En particulier, Hite a été accusée d'unilatéralité de sa collecte de données et d'insuffisance de l'étendue statistique.

de.wikipedia.org

Benoite Groult

Fille de la styliste française Nicole Poiret (1887-1967) et de l'architecte d'intérieur André Groult (1884-1966), elle grandit dans la haute société parisienne. En 1943, pendant l'occupation allemande, elle termine ses études littéraires et devint professeur de lettres. Elle a d'abord travaillé comme enseignante, puis jusqu'en 1953 comme journaliste pour la chaîne de télévision publique RTF. Entre 1962 et 1968, elle a écrit trois œuvres avec sa jeune sœur Flora (1924-2001). Le premier roman de Benoîte Groult- La part des choses paraît en 1972.

de.wikipedia.org

Marlen Haushofer

A partir de 1946, Haushofer publia de plus petits articles dans des journaux et magazines tels que Lynkeus ou Neue Wege. Son premier succès, cependant, date de 1952 avec le roman- La cinquième année- qui, comme le titre l'indique, décrit l'année d'un enfant nommé Marili. Les activités littéraires de Haushofer étaient principalement soutenues par Hans Weigel et Hermann Hakel. Le roman Die Wand, publié en 1963 et adapté au cinéma en 2012, est probablement l'œuvre la plus importante de Haushofer. L'univers d'une vie isolée dans la forêt, d'une idylle née dans la catastrophe, cette œuvre est oubliée malgré ses qualités reconnues, comme d'ailleurs toutes les autres œuvres de l'auteur. Seuls les livres pour enfants presque ignorés à leur parution constituèrent une exception. Le mouvement des femmes et la recherche littéraire féminine ont progressivement reconnu l'œuvre de Marlen Haushofer qui a traité à plusieurs reprises du rôle des femmes dans la société masculine. Ceci a permis une renaissance de son travail. La nouvelle édition de ses romans en 1984 a joué un rôle important.

wikipedia.org

Tove Jansson

Très jeune, elle travaillait déjà comme illustratrice. Ses premiers dessins ont été imprimés alors qu'elle n'avait que 14 ans. Un an plus tard, elle dessine déjà pour divers journaux et ses premières BD sont publiées à la même époque. Elle détestait les écoles, les comparait même aux prisons. A 16 ans, elle a été autorisée à abandonner le cursus scolaire où elle s'ennuyait et a commencé des études artistiques à Stockholm. De 1931 à 1933, elle étudie à l'école technique où elle se spécialise comme illustratrice de livres et dessinatrice publicitaire. Pourtant elle s'y ennuie, elle s'essaye alors à d'autres domaines tels que la peinture, en particulier la peinture décorative. Elle produit ainsi de nombreuses peintures décoratives monumentales à travers la Finlande pour des jardins d'enfants, des restaurants et des écoles. Jansson était déjà très ambitieuse en tant que jeune fille et jeune femme. Elle voulait raconter et écrire des histoires, les voir publiées et lues, subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Après avoir terminé ses études, elle retourne à Helsinki, où elle suit des cours de peinture à l'école de dessin de la Kunstverein avec des interruptions de 1933 à 1936. Lors de son premier voyage à Paris, elle découvre les impressionnistes, qu'elle apprécie beaucoup. Elle a étudié Matisse en particulier, qu'elle a beaucoup admiré, ainsi que les œuvres de Suzanne Valadon. Lors d'un second séjour en France en 1938, elle

expérimente plusieurs écoles d'art avant de choisir l'Atelier d'Adrien Holy. Elle voulait suivre son propre chemin - seule et libre car c'était son idéal - et trouver son propre style. Son séjour en Bretagne a été l'un de ses moments les plus productifs ; elle y a principalement peint des tableaux de plage. Puis elle a visité l'Italie, déjà marquée par le fascisme, voyageant rapidement et avidement, cherchant de nouvelles impressions, bien consciente de l'imminence de la guerre. A partir de 1933, elle a déjà écrit des histoires qui ont été publiées en partie en suédois, en partie en finnois. Elle a également écrit sur ses voyages pour divers journaux. De retour en Finlande, elle participe activement à des événements artistiques et ses œuvres ont été représentées dans de nombreuses expositions. Elle a rapidement été considérée comme un jeune talent audacieux et prometteur. Ce sont ses *Mumins* qui l'ont rendue célèbre dans le monde entier. A leur apogée, ses bandes dessinées ont été publiées simultanément dans 40 pays, touchant quelque 20 millions de lecteurs. Elle était considérée comme une exception en raison de l'interaction harmonieuse du texte et de l'image. Aujourd'hui encore, il y a des éditions répétées dans le monde entier de ses livres, de ses bandes dessinées de ses pièces de théâtre mais aussi diverses adaptations cinématographiques et même un opéra. Toute une industrie a vu le jour. Les *Mumins* représentent la maison, le monde familial et sûr. Ces histoires traitent de la peur et des choses simples de la vie comme la mer, les tempêtes, les rochers escarpés, les gorges, les fleurs, la forêt impénétrable. Elle n'avait pas d'intention pédagogique pourtant les cinq premiers volumes font encore partie de la littérature enfantine avec l'aventure, la peur et le retour dans un monde sûr. Jansson consacre davantage les trois derniers volumes à la vie intérieure des personnages et donc aux adultes. Cependant, la tolérance et la convivialité se retrouvent dans tous les volumes.

<http://www.fembio.org>

Marilyn Kaschnitz

Une frontalière, toujours à la recherche de sa propre localisation, toujours à la recherche de l'abîme quotidien, souvent découragée, mais qui n'abandonne jamais complètement. Son dernier essai se penche encore sur "Le sauvetage par la fantaisie". Trois lieux particuliers s'interpénètrent dans sa poésie et sa prose déterminant un paysage et un parcours de vie : la "recherche d'un foyer (amour)". Après ses études à Berlin et à Potsdam, le village de Bollschweil, dans le Bade-Wurtemberg, est devenu son foyer pendant la Première Guerre mondiale. Elle devient libraire à Rome, où elle épouse l'archéologue Guido von Kaschnitz-Weinberg en 1925 et donne naissance à sa fille Iris Costanze en 1928. Prise en charge dans son mariage elle ne cesse d'écrire durant toutes ces années. Si elle n'est pas une résidence, la ville éternelle reste pour elle un lieu de mémoire et de nostalgie, comme antipôle la "ville laide", Francfort-sur-le-Main. Ceux qui ne se sentent pas chez eux dans leur monde intérieur cherchent toujours un endroit sûr : "Où sommes-nous allés ? et "Où suis-je allé ?"

<http://www.fembio.org>

Aillah Azra Kohen

Azra Kohen est née en 1979 à Izmir sous le nom de "Azra Sarizeybek". Après avoir obtenu un diplôme en radio, télévision et cinéma de la Faculté de communication de l'Université d'Istanbul, elle a poursuivi ses études à l'Université d'Ottawa (Canada). Nous sommes venus apprendre quelque chose sur ce monde, a-t-elle dit dans une interview. Elle parle anglais et italien. Ses séries trilogiques " Fi ", " Qi " et " Pi " sont rapidement devenues populaires sous la forme d'une série Internet appelée " Fi ". En décembre 2017, l'auteur a annoncé qu'elle préparait deux nouveaux livres, "Gör Beni" et " Dinle Beni Inden", sous le titre "the Writer's Language and Radio on Radio Traffic Marmara". Le même mois, elle ajouta qu'elle écrirait un livre sur ce qu'elle avait vu pendant le processus de production. (Fi - Ci - Pi, Triologie)

tr.wikipedia.org/wiki/Azra_Kohen

<http://www.fembio.org>

Alexandra Kollontai

Les femmes et leur sort m'ont occupée toute ma vie, et c'est leur sort qui m'a menée au socialisme ", écrivait Alexandra Kollontai en 1926 dans son autobiographie d'une communiste sexuellement émancipée, de l'ouvrière du parti révolutionnaire qu'elle avait été. Pour Alexandra Kollontai, il n'y avait aucun doute : sans socialisme il n'y avait pas de libération des femmes - et sans libération des femmes il n'y avait pas de socialisme. Dès 1905, la militante féministe avait fait campagne pour la création de départements féminins autonomes au sein du parti. La devise de Kollontai était "Ce ne sont pas les relations sexuelles qui déterminent le statut moral de la femme, mais sa valeur dans la vie professionnelle, dans un travail socialement utile". De 1923 à 1946, elle représente l'Union soviétique en Norvège, au Mexique et en Suède. En 1944, la diplomate cosmopolite et très avertie a contribué à l'accord du cessez-le-feu entre Moscou et Helsinki et a permis à la Finlande de se retirer de la

Seconde Guerre mondiale. J'ai toujours eu un talent pour "vivre", et je l'ai encore aujourd'hui. J'ai beaucoup accompli, beaucoup lutté, beaucoup travaillé, mais j'ai pu aussi profiter de la vie, quelle qu'elle soit ", écrivait-elle en 1950 dans ses réflexions sur son passé. En 1952, elle mourut, très décorée, à Moscou.

<http://www.fembio.org>

Agota Kristóf

Ágota Kristóf a grandi dans la petite ville hongroise de Kőszeg et est entrée en pensionnat à l'âge de 14 ans. En 1956, après la répression du soulèvement populaire hongrois, elle s'est réfugiée en Suisse avec sa fille de quatre mois et son mari qui avait été son professeur d'histoire. Kristóf a trouvé du travail dans une manufacture horlogère et a appris la langue française dans laquelle elle écrivit ses livres et ses pièces radiophoniques dès les années 1970. Après cinq ans d'exil, elle quitte son mari, abandonne son travail à l'usine horlogère et suit des cours d'été à l'Université de Neuchâtel. Les œuvres de Kristóf ont été traduites dans plus de 30 langues. Elle a vécu à Neuchâtel jusqu'à sa mort. Son patrimoine est conservé aux Archives littéraires suisses à Berne. Entre autres choses : 1986 : Le grand cahier. Le Seuil, Paris. En Allemand : Das große Heft. Traduit du français par Eva Moldenhauer, Rotbuch Verlag, Berlin 1987 ; inclus dans la série Bibliothèque Suisse

<http://www.fembio.org>

Brigitte Kronauer

Elle a étudié la langue et la littérature allemandes ainsi que la pédagogie et a d'abord travaillé comme professeur à Aix-la-Chapelle et à Göttingen pendant plusieurs années. Kronauer, qui a grandi dans la Ruhr, vit et travaille comme auteur à Hambourg depuis 1974. Dans les années 1970 et 1980, elle a eu des contacts avec le magazine autrichien das pult et son éditeur Klaus Sandler. Son premier roman, Frau Mühlenbeck im Gehäus (1980), a eu un certain succès. Le roman Teufelsbrück de l'année 2000 se déroule en partie à Arosa, où Kronauer passe régulièrement ses vacances. Brigitte Kronauer est membre de l'Académie allemande de langue et de poésie depuis 1988 et a reçu de nombreux prix littéraires.

de.wikipedia.org

Anette Kuhn

Elle est historienne allemande et chercheuse sur la paix et les femmes. De 1966 à 1999, elle a été professeur de didactique de l'histoire, puis d'études féminines à la Pädagogische Hochschule Rheinland (département de Bonn) et après sa dissolution en 1980 à l'Université de Bonn. ("Renouveau féministe de la science et de l'art"). Le départ émancipateur des femmes a façonné leur travail scientifique depuis les années 1980. En 1986, elle a reçu sa première chaire de professeur en études historiques des femmes. Elle a contribué au fait qu'un nouveau regard critique, également sur le passé récent de l'Allemagne, était possible l'incluant ainsi dans les lignes directrices de l'enseignement de l'histoire et de l'éducation politique. Son point de vue fut ressenti comme une provocation. De 1992 à 1996, elle a été

exclue du Wissenschaftliches Lehrerprüfungsamt à Bonn en raison de son enseignement qui ne correspondait pas au règlement des programmes. En tant que mentor scientifique, elle a initié d'importants projets visant à rendre visibles les réalisations des femmes en histoire, notamment la série : "Les femmes en histoire", la "Chronique des femmes" et plusieurs expositions majeures sur l'histoire culturelle des femmes. Annette Kuhn a été directrice scientifique du Projet Politeia sur l'intégration de la dimension de genre, dont elle a été émérite en 1999. Annette Kuhn a reçu la Croix fédérale du Mérite 1ère classe en 2006.
de.wikipedia.org

Doris Lessing

Doris Lessing a reçu le prix Nobel de littérature en 2007 à l'âge de 88 ans, elle fut la lauréate la plus âgée et onzième femme après 93 hommes. Le Comité Nobel a justifié sa décision par ces mots : C'est l'épiciste de l'expérience féminine qui, avec scepticisme, passion et force visionnaire, s'est donné pour tâche d'examiner une civilisation fragmentée.
<http://www.fembio.org>

Ella Lingens

Sur la plaque funéraire de la famille Wald sur le cimetière Engesohde à Hanovre, on peut lire: "Orli 1914-1962", derrière cette simple inscription se cache l'histoire de la vie de "l'héroïne d'Auschwitz", qui n'a duré que 48 ans. Orli est née le 1er juillet 1914 à Bourell sous le nom d'Aurelia Torgau dans une famille de travailleurs. Dès son plus jeune âge, elle a été membre de l'Association de la jeunesse communiste d'Allemagne (KJVD). Lorsque le national-socialisme a pris le pouvoir, leurs activités sont devenues illégales. En 1935, Orli épouse Friedrich-Wilhelm Reichert, ouvrier du bâtiment. Bien que son mari soit rapidement devenu membre de la SA, elle a continué son travail pour les communistes. Le groupe auquel Orli donna des informations, a été découvert et traduit en justice. En 1936, à l'âge de 22 ans, la "femme de Fritz Reichert, Aurelia née Torgau" fut condamnée à quatre ans et six mois de prison par le 5e Sénat pénal du Tribunal régional supérieur de Hamm/Westphalie pour "une activité qui constitue une trahison". Quelques années plus tard, un tel acte d'accusation entraînerait la peine de mort. L'engagement désintéressé d'Orli envers ses codétenus de l'hôpital de la prison lui a valu le titre de "Héros d'Auschwitz", ou, comme l'appelaient certains de ses codétenus, "Ange d'Auschwitz". Avec audace et ruse, elle a essayé d'aider, même de petits stocks de nourriture ont sauvé de nombreuses vies. Avec un médecin juif détenu, elle a offert à ses codétenus une courte pause à l'hôpital en diagnostiquant un typhus présumé. Elle a également pu sauver la vie du médecin juif. Mais elle n'a pas toujours réussi ; "The Handkerchief", une histoire qu'elle a écrite après la guerre, raconte comment elle n'a pas pu protéger une petite fille aveugle contre une injection mortelle. Orli était membre du groupe de résistance allemand à Auschwitz ; cependant, on ne sait rien de son rôle exact dans les activités jusqu'à la révolte du 7 octobre 1944. Sa dernière incarcération eut lieu dans un sous-camp de Ravensbrück, d'où elle a été envoyée à l'une des marches de la mort le 18 janvier 1945. De là, elle ne put s'enfuir que pour tomber entre les mains des soldats soviétiques qui la violèrent. Orli avait survécu plus de huit ans en prison, malade de la tuberculose, elle commença son traitement à la fin de 1945 au Sanatorium Sülzhayn. C'est là qu'elle rencontre Eduard Wald ; après son mariage en 1947, elle déménage avec lui à Hanovre. Mais Orli n'a pas pu faire face aux expériences traumatisantes de ses années de déportation et a passé beaucoup de temps dans le service psychiatrique d'Ilten près de Hanovre, où elle est morte le 1er janvier 1962. La ville de Hanovre honore régulièrement Orli Wald et dépose régulièrement une couronne sur sa tombe.

<http://www.fembio.org/english>

Audre Lorde

"Je suis noire, lesbienne, féministe, guerrière, poète, mère." C'est ainsi qu'Audre Lorde décrit l'identité diversifiée dans laquelle sa vie et son écriture puisent force et direction. Par ses

poèmes et ses essais qui observent et questionnent la vie de près, Lorde est devenue l'une des plus importantes théoriciennes du mouvement des femmes dans les années 1970 et 1980. Figure culte pour les jeunes féministes de toutes couleurs, elle a enseigné de nouvelles façons de penser qui sont acquises aujourd'hui. Avant tout, elle a souligné la nécessité de réfléchir et de parler de nos différences afin qu'elles ne restent pas un clivage mais deviennent une source de force et de liens plus profonds. Audrey Geraldine Lorde était la fille d'immigrants de la Grenade qui se sont installés à Harlem. Les écoles catholiques qu'elle a fréquentées lui ont permis d'apprendre ce qu'était la différence, apportant à Audre (comme elle s'appelait elle-même) de nouvelles expériences en tant que noire dans une Amérique blanche. Pour exprimer ses sentiments, elle écrivit des poèmes. Lorde a étudié au Hunter College de 1954 à 1959 et a appris à connaître la culture des bars gays de Greenwich Village, qu'elle décrit dans son livre "mythobiographique" *Zami* (1980). Dans les années 1960, elle a travaillé comme bibliothécaire, s'est mariée et a eu deux enfants. Divorcé Lorde a vécu avec des femmes jusqu'à la fin de sa vie. Elle a publié des poèmes et s'est impliquée dans le mouvement des droits civiques, contre la guerre et pour les femmes.

<http://www.fembio.org>

Rosa Luxemburg

En tant que théoricienne principale de la jeune génération, elle traite avec amertume, dans ses écrits, du réformisme naissant de la social-démocratie. L'attitude inconditionnelle qu'elle eut avec Liebknecht, Mehring, Zetkin et d'autres à la guerre et aux crédits de guerre en 1914 provoqua la division du SPD. À partir de 1914, elle passa la majeure partie de son temps en prison à cause de ses appels à la désobéissance. C'est là qu'elle salue dans ses écrits la Révolution d'Octobre, mais met en garde contre une dictature des bolcheviks avec la phrase célèbre "La liberté est toujours la liberté du dissident".

<http://www.fembio.org>

Katherine Mansfield

Avec Tchekhov, elle est considérée comme la fondatrice des nouvelles modernes. Son travail est disponible en allemand, en livre de poche, dont une partie est bilingue. Elle vivait à Londres depuis 1908 quand elle voulut écrire. Pourtant la première année de son indépendance fut une catastrophe. Elle tombe enceinte d'un homme qu'elle n'aime pas, elle épouse alors quelqu'un d'autre et le quitte dès le lendemain du mariage. Sa mère arrive, envoie sa fille en Bavière et la déshérite, la soupçonnant de tendances lesbiennes. En Bavière Katherine fait une fausse couche et un nouvel amant, l'écrivain polonais Florian Sobieniowski, l'infecte de gonorrhée. Mais Mansfield y trouve alors une inspiration pour son premier recueil de nouvelles- *In a German Pension*- qui parut en 1911 et la fit connaître comme un nouvel auteur important.

Dacia Mariaini

"La femme en colère de la littérature italienne" lui vient de sa mère, son père, lui, est d'une famille d'artistes et d'écrivains. Ce dernier, ethnologue, écrit des livres sur le Tibet et le Japon. Grâce à une bourse d'études, la famille s'installe à Kyoto en 1938, où Dacia, l'aînée de ses trois filles, apprend non seulement le japonais mais fréquente également un jardin d'enfants anglais. En 1943, lorsque les parents refusèrent de reconnaître par écrit la République fasciste de Salò toute la famille fut emmenée dans un camp de prisonniers. Là, chacun d'eux reçoit une petite tasse de riz par jour ce qui provoque des maladies comme le scorbut ou l'anémie. Pour détourner le tourment de la faim, la mère raconte des contes de fées à ses filles, le père leur apprend les mathématiques et la géométrie. Le jeu le plus populaire est celui des pierres à cuire servies sur une table imaginaire. Parfois, Dacia, huit ans, parvient à s'échapper par un trou dans les barbelés et travaille pour un oignon ou un navet dans le champ d'un agriculteur. Des années plus tard, lorsque la famille vit en Sicile, ils enterrent sous un arbre des tranches de pain, des morceaux de sucre ou des confiseries de

massepain. Il lui faut plus de trois décennies avant de pouvoir traiter le traumatisme de son enfance dans un volume de poésie (Iss mich nur, 1978), puis dans un récit (Bagheria, 1993). Pour elle, la forme d'art la plus appropriée qui permet d'exposer les griefs sociaux est le théâtre, expression spontanée, proche et immédiate. Avec ses amis, elle voyage à travers les villages et les villes, écrit des pièces de théâtre, dirige, confectionne des costumes, nettoie et répare mais s'endette aussi. Les représentations se déroulent dans la rue, dans les écoles ou sur les marchés, le contenu des pièces dénonce le chômage, le manque de logements, la mauvaise politique éducative, la guerre du Vietnam. L'un de ses premiers drames est Manifeste du donjon (1969), dans lequel Anna raconte l'histoire de sa rébellion, répudiée par son père, maltraitée par les hommes, tourmentée par les gardiens de prison, oubliée des infirmières dans un établissement fermé où elle suffoque dans son carcan sous une serviette humide. Dacia Maraini ne se lasse jamais de parler de l'oppression, de la souffrance et de la rébellion des femmes. C'est la matière première de son œuvre, qu'elle refaçonne constamment et qu'elle ne lâche jamais. En 1973, elle fonde à Rome "La Maddalena", un théâtre par et pour les femmes. Sa pièce « Dialogue of a Prostitute with Her Client » est jouée trois ans plus tard - et évoque un grand scandale. Une prostituée philosophe ne peut jouer sur scène tant qu'elle reste habillée. Le public sans vergogne pose des questions comme "Qu'est-ce que tu préfères ? La poitrine ou la cuisse..."
<http://www.fembio.org>

Elfriede Mayröcker

"Good as Mayröcker" était l'éloge la plus admirative de l'avant-garde viennoise de l'après-guerre à son égard. Déjà en 1945, Mayröcker publie ses premiers poèmes dans la revue Der Plan. Lorsqu'elle rencontra Ernst Jandl, encore inconnu en 1954, sa réputation d'écrivain était déjà établie. Jandl restait convaincu de la supériorité de son travail et il était conscient qu'elle souffrait à cause de leur relation. Il lui arrivait parfois d'entendre qu'elle "aurait dû gagner le prix Büchner il y a longtemps, mais Jandl l'a déjà gagné". Mayröcker a également été impliqué dans le boycott de Jandl en Autriche qui a duré des années. Durant tout ce temps elle a gagné sa vie en tant que professeur d'anglais dans une école secondaire. Ce "métier mal-aimé" était une épreuve presque insupportable dont sa retraite anticipée l'a libérée en 1969. Mayröcker a besoin du chaos de son appartement à Vienne pour pouvoir écrire (elle y vit depuis 1951). Elle a souvent décrit le désordre délibéré de celui-ci : "... J'ai tout mis l'un sur l'autre à la maison, je ne trouve rien, mes vêtements sont froissés et enroulés quelque part sur une pile de livres probablement." C'est ainsi qu'elle vit son écriture : avec un courage croissant pour s'éloigner de la syntaxe normative, pour jouer avec elle et pour créer de nouvelles missions créatives.
<http://www.fembio.org>

Annette Mbaye d'Erneville

Journaliste multilingue, elle est née en 1926 à Sokone. Elle est la fille de Victor Hypo d'Erneville et Marie-Pierre Turpin, tous deux d'anciennes familles métisses. Elle étudie à l'Ecole (des sœurs) St-Joseph de Cluny à Saint-Louis, poursuit ses études à l'Ecole normale de Rufisque sous l'influence avant-gardiste de Germaine Le Goff et obtient à Paris une licence en journalisme radio. De retour au Sénégal en 1957, elle fonde la revue qui deviendra Awa, épouse Darte Mbaye et devient Annette Mbaye d'Erneville. Annette a été enseignante, poète, journaliste et directrice de programmes à Radio Sénégal. Elle a également été reporter pour le magazine Elle, journaliste pour de nombreuses publications et écrivaine de plusieurs livres pour enfants. Elle est aujourd'hui directrice du Musée de la Femme à Gorée.

1965 : Poèmes africains

1966 : Kaddu (réédition des poèmes)

1976 : Chansons pour Laïty

1983 : Le Noël du vieux chasseur

1983 : La Bague de cuivre et d'argent (Prix Junior Afrique 1961)

2003 : Motte de terre et motte de beurre
2003 : Picc l'Oiseau et Lëpp-Lëpp le papillon

Maria Mies

Elle a acquis une renommée internationale en tant que féministe engagée dans ses études sur les femmes. Chargée de cours à Cologne, elle développe sept postulats méthodologiques à partir de sa recherche-action engagée dans une perspective "d'en bas " et avec la recherche " objets ". Ces travaux se sont aussi construits à travers la lutte pour la première maison autonome pour femmes battues à Cologne (mon premier contact avec Maria Mies est né de cette approche méthodologique, qui a fortement influencé ma propre recherche). Sa collaboration de longue date avec Veronika Bennholdt-Thomsen et Claudia von Werlhof sur l'approche de la subsistance, ainsi que sur la critique féministe de la mondialisation néolibérale, sont également mondialement connues.

www.fembio.org

Ana María Moix

Avec d'autres intellectuels espagnols des années 1960, elle a fait partie de la gauche, et dans les années 1970 du "Novísimos". À l'âge de 22 ans, elle a commencé à publier ses poèmes. Elle appartient à un groupe de neuf jeunes poètes d'avant-garde, avec Pere Gimferrer, Félix de Azúa. En 1970, elle reçut le prix Vizcaya pour sa poésie. Parmi ses amies figurent Ana María Matute et Cristina Peri Rossi. Les critiques furent attirés par le thème du silence dans ses œuvres les plus récentes. Elle a reçu le Prix de la Ville de Barcelone en 1985 et 1995. En 2002, elle a publié *De mi vida real nada sé*.

Irmtraud Morgner

Par le biais de la comédie, de la fantaisie et de l'observation précise de la réalité, Irmtraud Morgner s'est efforcée, dans ses romans, de maîtriser son thème de base, "l'entrée des femmes dans l'histoire". Ses livres sont audacieux dans le fond et la forme surtout dans la vie et l'aventure de Trobadora. Un roman de sorcière (1983), emblème de la lutte de genre et de l'égalité non réalisée et en même temps sujet des femmes en RDA. Ces dernières sont d'ailleurs devenues sur cette question des pionnières à la fois avec de très nombreux travaux réalisés par de jeunes femmes écrivains et par des discussions au sein du mouvement des femmes de l'Ouest. (« Vie et aventures de Trobadora Beatriz »)

www.fembio.org

Toni Morrison

Avec son premier roman *So Blaue Augen* (*The Blues Eye*, 1970), Morrison a impressionné le public et la critique. Son langage riche et différencié, ses représentations puissantes et complexes nous décrivent les luttes des Afro-américains dans une société blanche raciste et sexiste.

www.fembio.org

Anais Nin

Tout au long de sa vie Anais Nin fut obsédée par son journal. Peu de temps avant sa mort, sept volumes (fortement raccourcis) ont été publiés : protocoles d'une vie égoïste et non conventionnelle, nombreuses affaires amoureuses (à Paris dans les années 1930, Nin avait jusqu'à quatre amants en même temps), amitiés avec des célébrités par exemple Henry Miller qu'Anais a soutenu financièrement et avec qui elle a eu une relation pendant plus de dix ans. Quant à lui, il a soutenu son œuvre littéraire et en 1937 - elle vient de commencer le 50ème volume de son journal - il lui donne sa place dans une série sur les "Révélations d'Augustin, Petronius, Abaelard, Rousseau, Proust."

ww.fembio.org

Robin Norwood

Qui ne rêve pas de l'amour véritable, où chacun s'épanouit à travers l'autre ? Quoi de plus beau que la confiance mutuelle ? Les femmes aiment souvent "trop", confondent amour et souffrance, passion et sacrifice. Cependant, un bonheur durable est possible si la relation est basée sur l'indépendance psychologique de chaque individu et ne conduit pas à un comportement excessif. À l'aide de nombreux témoignages, ce livre aide toutes les femmes à abandonner leur peur de l'échec, à reprendre confiance en elles et à construire une relation amoureuse calme et équilibrée. L'auteur américain a manifestement touché un problème. Des milliers de lecteurs ont écrit des lettres, du matériel pour un deuxième livre qui vient d'être publié. "Lettres de femmes qui aiment trop" est le titre du travail de suivi dans lequel

les femmes décrivent leur chagrin d'amour, que l'auteur essaie de soulager par des rappels et des conseils. Robin Norwood ne s'attarde pas sur des explications sociales et politiques, mais décrit la volonté des femmes de perpétuer leur souffrance à la suite d'expériences d'enfance malheureuses. Les femmes qui ont appris dans leur enfance que " je ne suis aimée que quand on a besoin de moi " sont toujours perdantes dans leurs relations. Elles garderont ce modèle dans leur vie amoureuse ou conjugale.

<http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-13529241.html>

www.amazon.fr/Ces-femmes-qui-aiment-trop/

Gudrun Pausewang

J'avais du mal à suivre le rythme de la lecture : chaque année, deux ou trois de ses livres paraissaient. Elle avait fait connaître son talent d'auteur pour la littérature enfantine et avait conquis le marché du livre et les salles de classe. "Les derniers enfants de Shevenborn" est devenu un best-seller international, et Gudrun Pausewang est devenue une icône du mouvement pacifiste des années 1980 avec ce roman décrivant les conséquences de l'explosion d'une bombe nucléaire en Allemagne. Le narrateur, l'adolescent Roland, reflète les traumatismes de guerre de l'auteur quand elle avait 15 ans ; à l'été 1945, son père tombé elle fuit sa patrie avec sa mère et ses cinq frères et sœurs plus jeunes. Pendant des mois, ils se sont promenés à pied avec une charrette à bras, puis en train - Ce livre "Fern von der Rosinkawiese" a été publié en 1989, l'année de sa retraite.

[ww.fembio.org](http://www.fembio.org)

Fernando Pessoa

Après Luís de Camões (XVI^e siècle), il est considéré comme le poète le plus important de la langue portugaise et du XX^e siècle. Contrairement aux pseudonymes habituels, Fernando Pessoa écrit aussi sous différents noms d'auteurs qui ont chacun leur propre biographie, leurs styles d'écriture, leurs thèmes, motifs et contextes philosophiques. Le traducteur anglais de Pessoa, Richard Zenith, compte 72 noms différents, bien que l'on ne sache pas toujours clairement lesquels représentent des hétéronymes et lesquels sont des pseudonymes. Ses trois hétéronymes les plus importants sont Alberto Caeiro, Álvaro de Campos et Ricardo Reis. Pessoa décrit les trois comme suit : "Ricardo Reis est né à Porto en 1887 (je ne me souviens pas du mois et du jour, mais quelque part j'ai les dates) ; il est médecin, actuellement au Brésil. Alberto Caeiro est né en 1889 et est mort en 1915 ; il est né à Lisbonne, mais a vécu presque toute sa vie à la campagne. Il n'avait pas de profession et presque pas d'éducation. Álvaro de Campos, lui, est né à Tavira le 15 octobre 1890 (à 13h30). Il est ingénieur en construction navale (il a fait ses études à Glasgow), aujourd'hui il n'a plus d'emploi et vit à Lisbonne." Caeiro écrivait mal le portugais, Campos l'écrivait mieux mais avec des fautes. Ricardo Reis écrit mieux que moi, mais avec une pureté que je trouve exagérée." Pessoa aimait beaucoup l'alcool, aimait fumer, il est mort d'une cirrhose du foie. Il laisse sa dernière phrase écrite en anglais : " Je ne sais pas ce que demain apportera ..." En 1985, ses ossements ont été retrouvés dans le sanctuaire national portugais, le monastère de Hieronymus à Belém. Sa tombe contient des versets de Caeiro, Reis et Campos, mais aucun de lui-même. La citation qui est d'Álvaro de Campos sur la stèle dit : "Non, je ne veux

rien. Je t'ai dit que je ne veux rien. Ne me donne pas de conclusions ! La seule conclusion est la mort."

de.wikipedia.org

Sylvia Plath

En 1950, Sylvia Plath reçoit une bourse d'études offerte par la célèbre romancière Olive Higgins Prouty, qui devient son amie et sa marraine. C'est à cette période qu'elle tombe dans des états dépressifs avec pour traitement des électrochocs. En 1953, elle tente de se suicider, elle est alors admise dans une clinique. En 1954, elle retourne au Smith College où elle obtient son diplôme en 1955. Suit un voyage d'étude en Angleterre, elle y rencontre le jeune écrivain Ted Hughes avec qui elle se marie en juin 1956. Tous deux voyaient leur mariage comme une occasion de se soutenir l'un l'autre sur le plan littéraire. (Ce n'est que plus tard qu'il devient clair que c'est Hughes qui a profité de cette union.) Un an plus tard, ils se rendent aux États-Unis, où Plath enseigne au Smith College. Elle réalise que la vie universitaire l'éloigne de la littérature : Hughes et Plath déménagent alors en Angleterre, où leur fille Frieda Rebecca naît en 1960. En 1961, Plath fait une fausse couche. Afin d'organiser garde d'enfants et écriture, la famille déménage dans le Devon, où Plath travaille sur son roman "The Bell Jar". Après la naissance de son fils Nicholas Farrar (1962), elle a encore moins de temps pour écrire ; Ted Hughes quitte la famille et, contrairement à l'espoir de Sylvia, accepte un divorce. Elle soupçonne que Hughes a fui la vie domestique et a profité de sa célébrité grandissante à Londres. Elle se rend compte aussi que pendant son mariage son propre travail a été négligé : "Je serai une femme riche et active - pas la servante dans l'ombre que j'étais". C'est après la séparation qu'a lieu une phase créative intense. Mais l'optimisme ne dure pas ; en décembre elle retourne à Londres avec ses enfants et envisage un traitement psychiatrique, pourtant le 11 février 1963, à l'âge de 30 ans, elle se tue au gaz.

<http://www.fembio.org>

Charlotte Salomon

En tant qu'étudiante, elle fut considérée comme sans talent, alors que son œuvre principale composée de 765 gouaches, est maintenant considérée comme une œuvre d'art unique. Elle est divisée en trois parties, dans lesquelles la jeune artiste raconte sa vie - une sorte d'autobiographie dans laquelle, cependant, le mot "je" n'apparaît pas. C'est un mélange très inhabituel d'images et de textes, inspiré par la musique.

www.fembio.org

Edit Schlaffer

Elle a étudié la sociologie à Vienne, où elle a également obtenu son doctorat. À l'université, elle a pu constater combien les soixante-huitards révolutionnaires étaient conservateurs dans leurs rapports avec les femmes. Lorsqu'elle a enseigné à l'Académie du travail social de Vienne dans les années 1970, elle s'est intéressée au mouvement des femmes. En 1981, avec Cheryl Benard, elle fonde l'organisation féministe de défense des droits humains, Amnesty for Women. Leur but était d'attirer l'attention sur les lacunes d'Amnesty International et de témoigner des violations des droits humains spécifiques aux femmes. Amnesty International a fait valoir que les femmes du tiers monde étaient infiniment plus mal loties que les femmes occidentales et que la terminologie du féminisme européen ne reflète pas leur souffrance. De 1982 à 2005, elle a dirigé avec Benard le Centre de recherche Ludwig-Boltzmann pour la politique et les relations interpersonnelles à Vienne. Schlaffer et Benard ont écrit un certain nombre d'ouvrages sur les questions féministes en Europe dont, en 1978 l'étude sociologique sur la violence domestique et le viol dans le mariage. De nombreux ouvrages écrits avec Benard sur les relations entre les sexes décrivent de façon éclairante et amusante les problèmes quotidiens auxquels les femmes sont confrontées dans leur vie professionnelle et privée, notamment dans leurs rôles les plus connus, à l'envers et sur des talons hauts...les femmes peuvent faire autant que les hommes depuis 1989... Schlaffer est fondatrice et présidente de l'organisation internationale, Frauen ohne Grenzen (Women

without Borde -2002) à Vienne qui a pour mission de favoriser les échanges et les relations entre femmes occidentales et arabes et leur direction politique.

Alice Schwarzer

Alice Sophie Schwarzer est née à Wuppertal d'une mère non mariée et a grandi chez ses grands-parents. Plus tard, elle décrira son grand-père comme quelqu'un de très maternel, et sa grand-mère comme quelqu'un de « très politisée avec un grand sens de la justice ». Elle raconte également avoir vécu une certaine forme de résistance face aux Nazis, et une solidarité avec les victimes. Alice Schwarzer a grandi dans une famille athée, mais a demandé à douze ans à être baptisée dans la religion évangélique et a aussi plus tard été confirmée. Elle se décrit maintenant comme non croyante. Alice Schwarzer a étudié dans une école de commerce et a travaillé pendant quelques années dans le commerce, mais ne s'épanouissait pas dans le type d'emplois qu'on réservait à cette époque aux femmes. En 1963, elle part pour Paris, où elle apprend le français en travaillant comme jeune fille au pair. En 1965, elle retourne en Allemagne, où elle travaille pour les *Düsseldorfer Nachrichten* et pour le journal *Pardon*. De 1970 à 1974, elle travaille à Paris en tant que correspondante politique à son compte pour la radio, la télévision et pour la presse. Son domaine de prédilection est « les conséquences de 68 dans le domaine politique, social et culturel ». À l'université de Vincennes, elle étudie la psychologie et la sociologie, et a, entre autres, pour professeur Michel Foucault. Alice Schwarzer rejoint le Mouvement de Libération des Femmes (MFL) et lance la campagne d'avortement en Allemagne en 1971, sur le modèle français "J'ai avorté", 400 femmes ont signé la pétition dans le magazine *Stern*. Avec Emma, elle a lancé des campagnes contre la pornographie et la discrimination contre les femmes dans le football. Elle a également écrit des livres, y compris des biographies sur Romy Schneider et sur Marion Countess Dönhoff. En automne 2002, elle a présenté Alice au *im Männerland*, un bilan de 30 ans de travail féministe. Elle a joué un rôle décisif dans l'idée que l'émancipation est ancrée dans la conscience sociale. Aujourd'hui encore, la féministe exposée évolue dans un champ de tension stressant composé d'un mépris abyssal et d'une admiration ardente.

Susan Sonntag

Influencée par les mondes européens de l'art et de la pensée, elle fournit à l'Amérique des informations sur le cinéma français, la photographie européenne, Bataille, Barthes, Fassbinder, Cioran, l'éthique Kantian et l'esthétique Benjamin. La médiatrice entre les cultures est rapidement devenue l'intellectuelle du défilé américain. Elle le fait en tant qu'écrivain, critique, cinéaste, dramaturge, professeur. Et en tant que politicien. Pendant la guerre du Vietnam, elle s'est rendue à Hanoi en 1968, pendant la guerre de Yougoslavie en 1993, elle est partie pour la Bosnie et a vécu pendant trois ans dans la ville assiégée de Sarajevo. En 2001, à l'occasion d'un discours à Jérusalem, la Juive de New York a critiqué la politique palestinienne d'Israël, la jugeant désastreuse. L'hypocrisie du gouvernement américain face au scandale de la torture dans la prison d'Abu Ghraib en 2004 la choque « comme si ces images elles-mêmes étaient la seule chose horrible et non ce qu'elles montrent ». Susan Sonntag pose toujours son doigt sur la blessure.

Aminata Sow Fall

Elle est une écrivaine sénégalaise qui a étudié la philologie et la littérature romanesque à la Sorbonne. Elle s'est mariée en 1963. Retournée à Dakar comme enseignante, Aminata Sow Fall travaille sur la réforme de l'enseignement du français dans le cadre d'une commission nationale. De 1979 à 1988, elle a été responsable de la recherche linguistique et littéraire et du droit d'auteur au ministère de la Culture. Elle fut aussi responsable du Centre d'études et de la culture. Elle a participé largement à la création de la maison d'édition Khoudia, du Centre africain d'animation et d'échanges culturels pour soutenir les jeunes écrivains, de l'Agence africaine pour la protection des droits d'auteur à Dakar et du Centre international pour l'étude, la recherche et la réactivation de la littérature, des arts et de la culture à Saint-

Louis. En 1985, elle devient la première présidente de l'Association des écrivains du Sénégal. Diverses universités lui ont décerné un doctorat honorifique. Ses œuvres abordent avant tout la rencontre et le contraste entre les cultures traditionnelles et la culture occidentale, ainsi que les conflits sociaux qui en découlent. En 1980, elle reçoit le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire pour son œuvre *La Grève des Battu*.

- *Le Revenant*, Roman, 1976, - *La Grève des Battu*, 1979 - Filmé par Oumar Cissoko : la politique moderne visant à préserver l'apparence d'une société qui fonctionne par opposition aux rites d'une société traditionnelle et religieuse.- *L'Appel des Arènes* 1982. Après une formation à l'étranger et une rupture avec la famille et ses valeurs traditionnelles, le couple retrouve en 2001 ses racines à travers son enfant. "*L'ex-père de la nation*" paraît en 1987 : l'échec d'un politicien idéaliste qui se voit dans le rôle d'un père de la nation mais les réalités sociales et économiques auront pour conséquence la mutation de son régime en dictature et, en fin de compte, sa chute sanglante.

- *Le Jujubier du Patriarche*, 1993 - *Douceurs du Bercail*, 1998 - *Un grain de vie et d'espérance*, 2002 (*A piece of life and hope - A look of food culture in Senegal*, suivi d'une collection de recettes compilées par Margo Harley)

www.fembio.org

Verena Stefan

En 1972, elle a été l'une des co-fondatrices du groupe féministe "Bread and Roses". En 1975, elle publie son premier livre, *Häutungen*, aux éditions Frauenoffensive de Munich, qui deviendra un best-seller et un livre culte du mouvement féministe. Ce dernier déclenchera l'essor de la littérature féministe dans les maisons d'édition établies et sera traduit en huit langues européennes.

en.wikipedia.org

Karin Struck

Karin Struck a grandi au château de Holte-Stukenbrock en Westphalie de l'Est et a terminé ses études secondaires à Bielefeld en 1966. Elle a ensuite étudié le roman, l'allemand et la psychologie à l'Université de la Ruhr de Bochum, à l'Université Rheinische Friedrich-Wilhelms de Bonn et à l'Université Heinrich-Heine de Düsseldorf. Pendant ses études, elle a été impliquée dans l'Union des étudiants socialistes allemands (SDS). Elle était aussi membre du Parti communiste allemand (DKP), mais elle démissionna par la suite pour protester contre le traitement réservé par les autorités soviétiques au dissident Alexandre Soljenitsyne. de.wikipedia.org

Eva Maria Thüne

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et a reçu le prix Accademia di Studi Italo-Tedeschi di Merano et a été membre de la Fondation Bogliasco à Barcelone en 1979. Expression émotionnelle et stratégies narratives dans les entretiens narratifs. Analyses d'enregistrements de conversations avec des « émigrants juifs » Simona Leonardi, Eva-Maria Thüne et Anne Betten

Esther Tusquets

Après des études de littérature et de philosophie et une spécialisation en histoire elle enseigne à Barcelone et à Madrid la littérature et l'histoire à l'Académie Carillo. Au début des années 1960, elle succède à son père à la direction de Lumen Publishing, ce qui en fait l'un des principaux éditeurs du pays. Ses souvenirs d'éditrice seront publiés par sa fille Milena en 2005. Ce n'est qu'en 1978 qu'elle publie son premier roman, "La Mer toujours recommencée", (El mismo mar de todos los veranos), le premier d'une trilogie terminée en 1980. Elle combine un style novateur avec un thème souvent lesbien-féminin. Elle a reçu le prix de la ville de Barcelone en 1979. Ses livres de mémoires sont édités sous le titre "Confessions of an Unworthy Old Lady" (2009). A l'âge de 75 ans elle est soignée dans une clinique de Barcelone pour une pneumonie, elle souffrait aussi de la maladie de Parkinson depuis plusieurs années. Elle est enterrée à Cadaquès (Gérone), "la même mer de (presque) tous les étés."

https://elpais.com/cultura/2012/07/23/actualidad/1343031556_256578.html

Liv Ullmann

Fille d'un ingénieur norvégien travaillant au Japon, elle retourne en Norvège après la guerre et commence sa formation d'actrice, d'abord à Trondheim, puis à Londres. A la fin des années cinquante, elle débute une carrière scénique à Stavange qui l'amène au Théâtre National d'Oslo en 1960. Liv Ullmann est connue comme actrice sous la direction d'Ingmar Bergman.

Publications : 1983 : Children in the Holocaust. 2006 : The Danish Poet - A Love Story (The Danish Poet)

www.prisma.de

fr.wikipedia.org

Rahel Varnhagen

Tout au long de sa vie, Rahel a souffert des limites qui lui ont été imposées en tant que juive et en tant que femme et elle y a vu la cause de ses nombreuses maladies et de ses conflits intérieurs. Elle reconnaissait sa singularité : "Je suis unique, comme la plus grande apparition de cette terre. Le plus grand artiste, philosophe ou poète n'est pas au-dessus de moi." Son grand talent réside dans ses conversations et dans ses lettres qui transmettent de façon directe et sincère ses sentiments et ses pensées. Ce n'est que tardivement qu'elle fit imprimer quelques textes anonymes - en particulier des réflexions sur les œuvres de Goethe - mais avec Varnhagen, elle a travaillé une partie de ses 10.000 lettres et journaux intimes pour une publication, ainsi trois mois après sa mort parut la première de ses nombreuses œuvres posthumes.

www.fembio.org

Maxie Hike

Née à Vienne, fille d'une famille pauvre et communiste, Maxie Wander s'installe en RDA avec son mari, l'écrivain communiste Fred Wander, en 1957. Ce n'est que plus tard qu'elle développa son amour du paysage. Elle aimait la nature : les arbres, les nuages. C'était une enfant de la classe ouvrière qui avait quitté l'école sans passer son baccalauréat. Elle a travaillé pendant des années comme ouvrière d'usine, secrétaire et scénariste. Le

bégaïement l'a empêchée d'étendre sa carrière de journaliste. Elle voulait écrire, mais n'a trouvé son sujet que tardivement : "les petites gens qui avaient été négligés, certes, un peu repoussants. Pourquoi ne pouvons-nous pas écrire à ce sujet ? Doit-il toujours s'agir de costauds avec des pelles à la main ? ... Il y a ces gens, et je les aime tous. C'est ma vie !" www.fembio.org

Myriam Warner-Vieyra

Marguerite, Annoncia, Joseph Warner est née le 25 mars 1939 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe et morte le 29 décembre 2017 à Tours, en France. Elle fut bibliothécaire et écrivain. Elle fréquenta l'école primaire en Guadeloupe, puis l'école secondaire en France. Elle épouse le cinéaste Paulin Soumanou Vieyra en avril 1961 et s'installe au Sénégal où elle obtient un diplôme de bibliothécaire de l'Université de Dakar.

fr.wikipedia.org/wiki/Myriam_Warner-Vieyra

Juletane (roman), Paris, Présence africaine, 2001, 142 p. (ISBN 2-7087-0725-6)

Femmes échouées : nouvelles, Paris, Présence africaine, 1988, 146 p. (ISBN 2-7087-0725-6)

Le Quimboiseur l'avait dit (roman), Paris, Présence africaine, 1980, 138 p. (ISBN 2-7087-0375-7)

Gabriele Wohmann

Les critiques reprochent à Gabriele Wohmann de se répéter sans cesse avec ses histoires de couples et de familles et son éventail de sujets trop étroit. En fait, elle "reste toujours proche d'elle-même", son vivier d'événements et de personnages est limité, voire épuisé. Des thèmes plus incisifs apparaissent pourtant dans les 30 dernières années : l'âge, la maladie, la mort de parents proches (père, mère, tantes, soeur), sujets qu'elle traite dans des romans ou des journaux intimes : Excursion avec la mère (1976), Sur la route (1986), Ne pas mourir (1993) ou Adieu à la sœur (2001). De plus, l'ensemble de l'œuvre de Wohmann est un commentaire permanent sur l'actualité. Son roman le plus connu, Paulinchen war allein zu Haus (1974), est une satire anti-autoritaire sur l'éducation ; l'automne allemand évoque le début de l'automne à Badenweiler ; Le son de la flûte (1987) reflète la catastrophe de Tchernobyl; Venez me chercher (2003) ; Le 11 septembre 2001.

www.fembio.org

Christa Wolf

Christa Wolf, probablement l'écrivain le plus célèbre d'Allemagne aux côtés de Günter Grass, a reçu le Prix du Livre Allemand en 2002 pour l'ensemble de son œuvre parce que, selon le jury, elle s'est "courageusement immiscée dans les grands débats de la RDA et a réuni l'Allemagne". Mais Christa Wolf était devenue depuis longtemps une figure d'identification pour ses lecteurs tant en "Orient" qu'en "Occident", grâce à ses écrits profonds et à ses déclarations courageuses. Avec son style de questionnement et de réflexion, elle invite ses lecteurs à réfléchir sur les événements moraux et politiques de son époque - de la phase de construction de la RDA à sa fin et au-delà.

<http://www.fembio.org>

Virginia Woolf

Virginia Woolf vient d'une riche famille d'intellectuels. Sa carrière d'écrivaine a commencé relativement tard, mais à la fin des années vingt, elle était un auteur célèbre. Dans les dernières années de sa vie, elle a connu un désespoir abyssal, contre lequel elle s'est battue pendant longtemps. En 1941, la deuxième année de la guerre, désespérée elle se noya à 59 ans dans la rivière Ouse.

<http://www.fembio.org>

María Zambrano

Le volume "Senderos" qui comprend "Los intelectuales en el drama de España" (écrit

pendant les événements de la guerre civile espagnole et publié à Sur, Buenos Aires, 1939) et la pièce dramatique "La tumba de Antígona" (écrit en exil à Paris et publiée en 1967) fut à nouveau éditée en 1986. L'auteur précise que le titre "Senderos" fut ajouté à cette dernière édition.

"Les intellectuels dans le drame de l'Espagne" évoquent la paix intérieure nécessaire à celui qui a fait ce qu'il avait à faire de la meilleure façon possible. Ce sont des essais que Maria Zambrano a écrit pour la revue Hora de España entre 1937 et 1938, sachant qu'elle et sa famille avaient perdu la bataille. Ce volume contient divers articles sur l'intelligence et le fascisme, sur les intellectuels et l'origine du fascisme en Espagne. Zambrano suit l'histoire des différents mouvements sociaux qui se déroulent sur le sol espagnol jusqu'au premier cri de "l'intelligence fasciste", critique et résistance contre la génération 98. D'autres articles suivirent "La guerra de Antonio Machado" et "Un testimonio para Esprit" qui évoquent la figure du poète et analysent la situation tragique de l'Espagne pendant la guerre et ses pertes inévitables. Zambrano essaie de renouveler la pensée philosophique sans la détruire. Voir des possibilités encore non révélées est l'une des notes les plus importantes de sa pensée.

<http://editorialitaca.com.mx/portfolio-item/senderos-de-la-filosofia-de-maria-zambrano/>
<https://cvc.cervantes.es>

Juli Zeh

Juli Zeh, née en 1974 à Bonn, a étudié le droit à Passau et à Leipzig. Son premier roman "Adler und Engel" (2001) a connu un succès mondial, ses livres ont été traduits en 35 langues. Son roman social "Unterleuten" (2016) a figuré pendant plus d'un an sur la liste des best-sellers de SPIEGEL. Juli Zeh a reçu de nombreux prix pour son travail, entre autres le Prix littéraire Rauriser (2002), le Prix Hölderlin (2003), le Prix Ernst Toller (2003), le Prix littéraire Carl America (2009), le Prix Thomas Mann (2013), le Prix Hildegard-von-Bingen (2015), le Prix Fondation Else Mayer (2016), le Prix littéraire de la Fondation Acier d'Eisenhüttenstadt (2017), le Prix littéraire Samuel-Bogumił-Linde (2017), le Prix littéraire Bruno Kreisky (2017), le Nobler Literaturpreis der Mayerschen Buchhandlung (2018), le Prix littéraire Ernst Johann (2018) et le Bundesverdienstkreuz (2018). En 2018, elle a été élue juge honoraire à la Cour constitutionnelle du Brandebourg.

<http://www.juli-zeh.de>